

1939

Jesus MASSANELLA

Ancien pilote de chasse de l'Aviation républicaine

Témoignage publié dans le bulletin trimestriel
Gurs Souvenez-vous, n° 133, décembre 2013, p. 14 et 15

Témoignage livré par en 1979, à Oloron, au moment de la création de l'Amicale du camp de Gurs

s.

Un texte simple, sans haine, mais souvent amer.

« Le 8 avril 1939, au camp d'Argelès, l'Aviation républicaine espagnole campait sur les sables humides, balayés par la tramontane depuis début février, sans abri, sans feu et presque sans ravitaillement. Des trous dans le sable, quelques bâches, cabanes en bambou et parachutes, étaient le lot de nos habitations. Malheur aux vieux, malheur aux blessés ! Sans eau potable, sans soins, avec des abris précaires, la mort a frappé souvent, trop souvent.

Puis, une nouvelle prit forme : l'Aviation républicaine allait être transférée dans un camp d'accueil, tout beau, tout neuf. Rassemblement. Chacun, avec son sac de misère sur le dos, prit le chemin de la gare d'Argelès-sur-Mer, pour embarquer dans un train de sinistre souvenir, à l'exemple de tous ceux qui ont servi à des besognes analogues, transportant des gens comme du bétail.

Voyage de nuit, coups de tampons, voies de garage. Et puis, quelqu'un annonce : « voilà Pau ». Manœuvres et changement de cap. Au petit matin, terminus, tout le monde descend. Et on découvre Oloron-Sainte-Marie. Sans trainer, nous montons sur des camions découverts qui nous font découvrir la verte campagne et la merveilleuse chaîne pyrénéenne.

Voilà Gurs : des baraquements en cours de montage. Nous sommes les premiers à y être admis. Et, avec nous, la triste histoire de Gurs commence.

Ilot M, baraque 3. Soixante personnes. A chaque extrémité, une botte de paille à partager en trente. Pas fort pour faire un matelas. Il y a un chef de baraque, responsable de l'ordre, choisi par nous-mêmes, en l'occurrence, le capitaine Corral, pilote de chasse, décédé depuis, à Bordeaux, je crois.

La vie au camp « d'accueil » de Gurs ? Misère gastronomique, nourriture infâme, inexistence d'hygiène, froid, humidité. Tout l'amalgame pour rabaisser et démoraliser l'homme antifasciste et défenseur de la République espagnole.

Les forces de l'ordre, chargées de la surveillance du camp, n'hésitaient pas à punir pour des peccadilles. Les camarades étaient enfermés à l'air libre, protégés par deux panneaux en équerre, sans toit et par tous les temps, dans un terrain vague annexé au « camp d'accueil ».

En ce qui me concerne, et pour perdre le moins de poids possible (j'ai laissé 7 kg à Gurs), j'ai vendu aux forces de l'ordre, et pour des prix dérisoires, tout mon équipement de pilote en cuir, ainsi que ma montre.

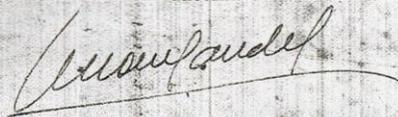
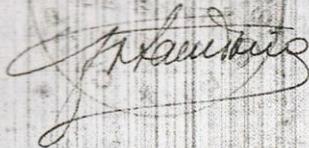
CAMP D'ACCUEIL DE GURS (B.-P.) B. 9
SERVICE DE SANTE

Certificat de Vaccination

Le nommé *Jesus Massanella J. L. 1910* *MC*
a reçu la vaccination antitypho-paratyphoïdiale par le vaccin
T. A. B. chauffé 1^{re} injection le *28 Avril 1939*
2^e injection le *5 Mayo 1939*

Le Médecin Chef du Camp :

Le Médecin Vaccinateur :



Le certificat de vaccination de Jesus Massanella (5 mai 1939)

Une autorisation délivrée à titre précaire et provisoire, ainsi qu'un certificat de vaccination - que je conserve en tant que sale souvenir - ne m'ont pas empêché de sortir du camp « d'accueil » plein de poux et de misère. »

Jesus Massanella
Ancien pilote de chasse de l'Aviation républicaine espagnole
Idron, le 26 mars 1979